



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL

Lundi 10 juin 2024

Contre l'extrême-droite, par nos manifestations et nos grèves, en finir avec 40 ans de politiques antisociales et racistes, de gauche comme de droite

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles ! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

Petits arrangements entre meilleurs ennemis

Le ras-le-bol de sept ans de sa politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique.

Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relative ce résultat, mais ils sont bel et bien là, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Marion Maréchal : en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils ont en commun. En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes : étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

Ni les élections ni « l'union de la gauche » ne feront reculer les idées d'extrême-droite

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude. Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche », dont les différentes moutures ont été responsables de la montée de l'extrême droite des dernières décennies, ne pourront lui faire « barrage », et encore moins maintenant que

leurs faibles scores les obligent, pour avoir des députés, à refaire alliance avec Macron, au second tour ou dès le premier.

La nécessité d'une riposte du monde du travail et de la jeunesse

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin commun dans l'urne, mais sur notre force collective, celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et des manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs : nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque.

Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, « Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution ! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire. Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui, malgré le boycott des médias, ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui. Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ». C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

Il est pas mort lui ?

Revenu d'entre les morts, l'ancien président du Sytral Bernard Rivalta dénonce dans une tribune l'allotissement du réseau TCL. Merci du coup de main, mais venant d'un complice du projet Edifis en 2009 (le projet qui a dégradé comme jamais les conditions de travail), cela sonne faux.

Il reproche aussi aux Verts d'avoir cédé aux lobbys des transports, lui qui n'a jamais cédé qu'aux exigences de Keolis. Et quand il prédit que des liens nouveaux entre salariés de Lyon et de Paris se créeront du fait de la présence de la RATP, c'est pour le redouter, mais nous ferions bien de nous en inspirer.

Bardella rétropédale, les patrons se réjouissent

Dans une note publiée mardi après-midi, le MEDEF met en garde les partis politiques qui voudraient remettre la retraite à 60 ou 62 ans. Bardella avait devancé leurs désirs puisque le matin même, il avait fait comprendre qu'abroger la réforme de 2023 n'était pas dans ses priorités. Pas encore au pouvoir, l'extrême-droite disperse déjà les illusions sociales qu'elle a semées parmi ses électeurs par démagogie. Concernant le volet anti-immigrés du programme, en revanche, rien ne bouge. Une piqûre de rappel de ce qui, pour le RN, est essentiel et de ce qui est accessoire... et une preuve de plus que pour imposer nos revendications ouvrières, il va falloir se battre tous ensemble, par-delà les divisions racistes !



Selma Labib @SelmaLabib · 4 h



La (mince) couche de vernis social tombe déjà... Le RN est un parti bourgeois qui ne rêve que de mener une politique pro-patronale, exactement comme Meloni en Italie. Tout en cherchant à empoisonner la classe ouvrière avec son venin raciste.

Left Story (les Anges du Sytral)

Comme avec la NUPES en son temps, la perspective d'un « Front populaire » face aux macronistes et à l'extrême-droite vient donc de nouveau rabibocher « les gauches », mais sur quelle base, quel projet ?

Aux TCL, par exemple, on ne pourra s'empêcher de rappeler que la décision d'allotir le réseau, qui entraîne notre division en trois entreprises au 1^{er} janvier prochain a été décidée et votée par les Verts et

les socialistes (avec les voix de la droite), et combattu par le PCF et ses alliés, dont LFI.

Des alliances creuses et douteuses peuvent bien être vues comme la solution la « moins pire », jamais elles ne dispenseront les travailleurs de lutter pour leurs revendications et leurs intérêts de classe.

La direction de Radio France se prépare à l'alternance

Sybile Veil, macroniste de la première heure et directrice de Radio France, a prononcé le licenciement de Guillaume Meurice, chroniqueur de gauche arrivé sur l'antenne en 2012. Plus que sa blague sur Netanyahu, c'est la « déloyauté répétée » dont il aurait fait preuve qui lui vaut de se faire virer.

En accédant à une revendication de l'extrême-droite qui réclame la tête de Meurice depuis plusieurs mois, Sybile Veil montre que de son côté, elle sera loyale à un gouvernement du RN si jamais celui-ci advient. Dans cette société, la liberté d'expression s'arrête là où commence la carrière de son employeur...

J'ai décidé de dissoudre Guillaume Meurice



Méditerranée : de nouveaux migrants secourus

Lors d'opérations de sauvetage au large de la Libye, l'ONG SOS Méditerranée a secouru 64 migrants, principalement originaires du Bangladesh, de l'Érythrée, du Pakistan et d'Éthiopie.

SOS Méditerranée a secouru plus de 40 000 personnes depuis 2016, principalement en Méditerranée centrale, la route migratoire la plus dangereuse du monde. Et comme toutes les ONG humanitaires, elle le fait en dépit des bâtons que les différents gouvernements mettent dans ses roues, qu'ils soient centristes comme en France ou d'extrême-droite comme en Italie.

En 2023, 3 155 migrants sont décédés ou ont été portés disparus après avoir tenté la traversée depuis les côtes africaines pour rejoindre l'Europe. Et il faut en ajouter 923 autres depuis janvier. Stop à l'hécatombe, ouvrez les frontières !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Ne pas jeter sur la voie publique